

tié chaud n'est jamais
trez un sandwich de
ge de viande un peu de
th exquis qui demande
t fait avec du pain de
égère couche de beurre,
pucine ou une branche
très mince de poulet
de mayonnaise.

11 Octobre 1928

e sont pas absolument

comme la seule force
li soit rémunérateur.
besoin de s'entendre
afin d'améliorer leur
de leur profession un
en proportion avec le
treprises.
nous en sommes con-
n venir là. Ces orga-
un peu d'encourage-
lans nos méthodes de

ction beaucoup.

ites

nous sommes efforcés,
e la volaille vivante,
tions assaillis pour ce
ent à ce que les sujets
que les sujets étaient
pour les prendre.
devenues normales,
qu'il peut y avoir à
e à Montréal vers la

eu de demande pour
se sont alors appro-
certaine tendance à
diminution momen-
prix nous obligent-ils
suivante, les volail-
samedis. Ceci, on le
y a intérêt et profit

ien vouloir faire en
nnement de cha-
era à nous aider sen-
prix plus profitables,
i nous est, de ce fait,

oissonne;
e couronne.

ue j'aligne,
humain.

les âmes;
s flammes.
la main.

ez, mon père;
recours?

légalité;
jours.

itaire;
secours.

l'accomplisse:
t le vin;
rifice,

A. de Ségur.

NOTES ET COMMENTAIRES

Ne vous laissez jamais aller à la paresse;
Faites tous vos devoirs avec la même ardeur;
Le dégoût suit toujours l'indolente mollesse,
La peine surmontée augmente le bonheur.

Profitez-en.—Il y a quelques années, nous exportions du beurre en quantités considérables. Aujourd'hui, nous en exportons. Il en est de même des œufs, comme nous l'exposons dans notre éditorial de la semaine dernière.

Voilà, pour les cultivateurs de progrès, deux excellentes occasions de développer des industries qui resteront payantes pour une longue période à venir.

La culture des patates.—Il est prouvé que la chaux et la cendre de bois ont l'inconvénient de rendre les patates galeuses; si l'on emploie ces engrais pour les patates, il faut les répandre un an d'avance sur le terrain. L'on recommande fréquemment l'emploi de la cendre pour les patates, mais il est certain que tout en fournissant à la patate la potasse dont elle a besoin, elle occasionne, en même temps, la galle chez cette dernière par la chaux qu'elle renferme aussi.

Restez chez-vous.—A ceux qui seraient encore tentés de partir pour les Etats-Unis, nous dirons que des milliers d'ouvriers sont dans la misère noire en Nouvelle-Angleterre. La fameuse grève de New-Bedford, qui dure depuis six mois, affecte 30,000 ouvriers. Les salaires de six piastres par semaine ne sont pas rares, tandis que le coût de la vie y est très élevé. Ces Canadiens en panne et en peine voudraient bien se revoir au pays, mais voilà, ils n'ont pas d'argent pour revenir. Fuisse leur triste sort servir de leçon à ceux qui seraient tentés de les imiter.

Les éléments de fécondité.—Une terre peut produire des rendements élevés, en n'importe quelle denrée, quasi elle ne contient à la fois, en quantité suffisante et sous une forme assimilable, tous les éléments nécessaires à la récolte que l'on a en vue. L'emploi d'une matière fertilisante, de l'acide phosphorique, par exemple, n'est rémunérateur qu'à la condition que le végétal trouve dans le sol un approvisionnement en azote, chaux, potasse, etc., en proportion correspondant à la quantité de chacun des éléments qu'il devra assimiler, pour utiliser au maximum l'acide phosphorique ajouté au sol; la même règle s'applique à tous les principes fertilisants.

L'enseignement Primaire, la vaillante revue pédagogique dirigée par M. le Commandeur C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles catholiques, avec un zèle que les années n'ont pu refroidir, est entrée, avec son numéro de septembre, dans sa cinquantième année d'existence—ce qui, au pays, est un bel âge pour une revue.

"L'Enseignement Primaire" rend au corps enseignant de cette province des services inappréciables—au moins aux instituteurs et institutrices qui ont à cœur leur profession et savent utiliser les abondants matériaux qu'elle met chaque mois à leur disposition.

Nos félicitations et nos meilleurs souhaits d'un succès toujours croissant.

Brise-Vents.—Une précaution très nécessaire est de protéger le rucher contre les grands vents. Cette précaution est très importante en hiver, pour mettre les colonies à l'abri des vents froids et perçants qui épuisent si rapidement la chaleur animale et causent ainsi des pertes; elle l'est aussi dans toute autre saison pour empêcher que les abeilles ne soient emportées par les vents et pour faciliter les travaux dans le rucher.

Tous les apiculteurs expérimentés sont d'accord à dire que l'on ne saurait placer trop haut la valeur d'un bon brise-vent. Quelques-uns jugent même que le brise-vent a plus d'importance que l'emballage des ruches. Ils préféreraient un brise-vent sans emballage à un emballage sans brise-vent.

En agriculture, il y a des machines qui coûtent très cher. Le cultivateur riche peut se permettre d'en acheter pour usage exclusif sur sa ferme, mais ce n'est pas payant. L'intérêt sur le capital investi et les frais généraux s'en trouvent accrus dans une trop forte proportion.

Ici, encore, la coopération est utile, nécessaire. Ce qui est trop onéreux pour un seul, devient avantageux pour plusieurs en étant acheté en commun.

Avec un peu d'organisation et de bonne volonté, les profits pourraient facilement être augmentés sur bien des fermes.

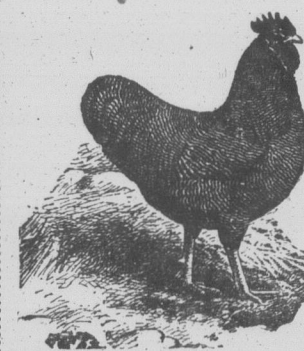
Rester à l'écart, faire tout seul sa petite affaire, cela peut procurer une certaine satisfaction, mais cela ne porte pas en route. Vive la coopération, dans tous les domaines!

L'Association des Éleveurs de Lapins de la Province de Québec. a nommé les Régistres suivants:—M. A.-A. Finel, 4551, rue Parthenais, Montréal, pour tout le district de Montréal et visitera mensuellement le district de Québec et de la Baie St-Paul, pour tout enrégistrement qu'il y aura à faire; M. Emile Boulanger, de Montmagny, a charge des comtés de Bellechasse, Montmagny, L'Islet et tous les comtés à l'Est de la Province, au sud du St-Laurent; M. Victor Lessard, de St-Victor-Station, comté de Beauce, pour les comtés de Beauce,

Mégantic, Frontenac et une partie des cantons de l'Est; M. A.-A. Linel, de Aylmer-Est, pour les comtés de Pontiac, Hull, Papineau et la ville d'Ottawa. D'ici quelques semaines, d'autres régistres seront nommés pour les districts s'étendant de Montréal à Québec, sur la rive Nord. Les membres de l'Association ou toute personne désirant faire enregistrer des sujets pourront communiquer avec les régistres plus haut mentionnés ou avec le Secrétaire de l'Association.

Progrès de l'Industrie Ovine.—L'industrie ovine fait des progrès rapides dans la province de Québec et spécialement dans le bas du St-Laurent et la Vallée de la Matapédia. Beaucoup de cultivateurs qui ne gardaient encore que de six à dix moutons il y a quelques années, principalement pour fournir de la laine aux besoins de la famille, agrandissent aujourd'hui leurs troupeaux et les améliorent avec l'aide des Ministères provincial et fédéral de l'Agriculture. On ne donnait encore que peu d'attention jusqu'à ces derniers temps à la qualité des béliers employés. Le Ministère de l'Agriculture à Ottawa a reconnu qu'il y avait là une superbe occasion d'aider l'industrie en encourageant l'emploi de reproducteurs de race pure de bonne qualité. On offre aux cultivateurs qui n'ont jamais employé un bélier de race pure, une allocation de \$10.00 pour couvrir une partie du prix d'achat d'un bélier soigneusement choisi. On leur donne deux ans pour rembourser cet argent. Cette offre est faite aux cultivateurs qui s'organisent en cercle d'éleveurs de moutons, conformément aux règlements prescrits par la Division de l'industrie animale à Ottawa. Lorsqu'un cercle fait une commande d'au moins vingt-cinq béliers, tous d'une même race, on permet à un représentant de cercle d'accompagner le propagandiste en industrie ovine de la Division de l'industrie animale ou l'agronome provincial, qui sont chargés de faire les achats. Les frais de ce représentant sont payés par la Division fédérale de l'industrie animale.

Il n'y a que deux ans que ce système fonctionne, et déjà on constate une grande amélioration dans la qualité des animaux envoyés au marché. Les acheteurs de moutons avaient l'habitude jusqu'ici de ramasser les agneaux en automne, à raison de \$3. et \$4. par tête. Quelques-uns de ces agneaux ne valaient peut-être pas plus que cela, d'autres étaient, sans doute, trop bon marché à ce prix. Cette année, les agneaux sortant des troupeaux des cercles rapportent, dans bien des cas, jusqu'à \$10. par tête. Ils sont rassemblés aux points de campagne et expédiés à Montréal par charges coopératives. Au commencement d'août, une charge d'agneaux de première qualité, élevés dans la Vallée de la Matapédia, a rapporté 13½ cents la livre sur le marché de Montréal. D'autres charges suivront d'une semaine à l'autre jusqu'à ce que tous les agneaux produits au cours de l'année aient été vendus. Le propagandiste en industrie ovine de la Division de l'industrie animale, M. Jos. Albert, de St-Fabien, dont les quartiers généraux sont près de Rimouski, a beaucoup de foi dans l'avenir de ce travail, et il est convaincu qu'en peu d'années la Vallée de la Matapédia expédiera coopérativement 40,000 agneaux par an et presque tous ces agneaux seront d'une qualité suffisante pour obtenir les plus hauts prix du marché.

COCHET
GRATIS

Aux lecteurs du
Bulletin de la Ferme
qui nous enverront

D'ICI LE 15 NOVEMBRE
SIX NOUVEAUX
ABONNEMENTS
PRIX: \$1.00 PAR ANNEE

RACE: PLYMOUTH ROCK BARRÉ.
RHODE ISLAND ROUGE.
LEGHORN BLANCHE.

Provenant de poules ayant record de ponte. Garantis de race pure.

Une occasion magnifique de régénérer votre troupeau

SANS DEBOURSER UN SEUL CENTIN

Ne manquez pas de profiter de l'aubaine.
Adressez les abonnements comme suit:

(Section de la Circulation).

LE BULLETIN DE LA FERME Ltée.

Casé 129.

Québec.